

Un épatant délire visuel par Zimmermann et de Perrot

Danse... mais pas seulement. Drôle, spectaculaire et jubilatoire : « Hans was Heiri », à ne pas manquer

08/03/2012



La scène est truffée de cadres en bois, soit autant de portes d'entrée vers le nouveau délire du duo helvète. Et les choses démarrent très fort : du temps que du Perrot s'amuse façon électro aux platines, six interprètes déboulent, semblables aux monstrueux personnages du mythique « Freaks » de Tod Browning. Le précieux don de Zimmermann et De Perrot est de savoir marier les arts, que ce soit le comique à la Buster Keaton, le théâtre absurde, la musique, les hallucinations visuelles, le cirque. En plus d'épater avec ses prouesses acrobatiques et contorsionnistes, la troupe déborde de folie, nécessaire, pour nous emmener dans cette grande course à la recherche de soi. Pour l'aider dans cette quête, elle peut compter sur le héros immatériel d'« Hans was Heiri » : un énorme cube, divisé en quatre unités de vie, totalement incontrôlable, dans lequel chacun s'installe et qui tourne sur lui-même à toute vitesse. Les uns et les autres s'inventent alors des équilibres improbables et les frontières entre eux se décroissent. Pour le plus grand plaisir d'un public au bord de la jubilation.

Jusqu'au 11 mars. Maison de la Danse, 8, av. Jean-Mermoz, Lyon 8 e. Tarifs : 18 à 27 euros.
Tél. 04 72 78 18 00, www.maisondeladanse.com.

Alexandre Mine